**Les conséquences environnementales de l’élévation du niveau océanique sur les zones littorales ouest-africaines**

Descroix, L.1, Rüe, O. 2, Sarr, C.S. 3, Thior, M. 4, Ehemba, F. 2, Sané, T. 4, Dièye, EHB. 4, Cormier-Salem, MC. 1 Breton, F. 5, Diakhaté, M. 3, Lazar, A. 6, Gaye, AT. 7 Diongue-Niang, A. 8

*1 IRD PALOC Dakar Paris, 2 GRDR, Dakar, 3 UGB StLouis,  4UASZ Ziguinchor, 5 UAB Barcelona, , 6 LOCEAN Paris, 7 LPAODakar,* 8*ANACIM Dakar*

L’élévation du niveau océanique modifie les équilibres hydro-sédimentaires de toutes les zones littorales plates de la planète. C’est le cas en Afrique de l’Ouest dont les régions côtières sont plates, voire extrêmement plates et basses. Cette région est caractérisée par la présence de nombreux estuaires, parfois très profonds, qui prolongent la zone littorale jusque loin à l’intérieur du continent.

On a observé ces dernières années une série de modifications environnementales dans cette région, dont les plus notoires sont :

* une recrudescence des manifestations de l’érosion côtière ;
* un accroissement de la salinité des sols et des eaux estuariennes malgré l’augmentation des précipitations ;
* une surmortalité des mangroves et un abandon des rizières les plus exposées.

Cependant, malgré des avancées récentes, les causes de ces évolutions restent mal définies, de même qu’est incertain, mais probable, le fait que ces manifestations soient liées les unes aux autres. Le seul facteur qui semble à la fois unir ces observations et faire l’unanimité dans les travaux récents est l’élévation du niveau océanique moyen, en lien avec le changement climatique. Cette élévation fragilise les littoraux constitués de vasières à peine protégées par des cordons littoraux sableux instables. Elle est en lien avec les variations du climat associées au Changement Climatique anthropique, et, avec moins de certitude, aux différents modes de variabilité naturelle du climat.

Le rôle des activités et aménagements humains est plus difficile à cerner. L’équilibre hydro-sédimentaire des flèches littorales et leur alimentation par les courants littoraux ont pu être significativement modifiés par la construction de barrages sur les grands fleuves, piégeant les matériaux fournis par le continent. Localement, d’autres équipements ou aménagements ont pu provoquer des modifications notoires du trait de côte : ainsi un peu partout, les équipements touristiques, ou des villages de pêcheurs, ou des installations portuaires ou industrielles, parfois construits trop près du littoral, ou dans des zones humides inondables, ont dû être récemment protégés par des épis, des digues ou des enrochements ; mais ces aménagements ne sont pas anodins et ils peuvent modifier à leur tour ces fragiles équilibres. Parfois, comme à Saint Louis du Sénégal en 2003, un aménagement destiné à protéger des inondations les habitants de la ville, s’avère à court terme une protection illusoire, et à moyen terme un bouleversement provoquant des modifications sévères à l’échelle régionale.

Les décideurs doivent être informés que l’élévation du niveau océanique, observé actuellement, inéluctable et certaine sur les prochaines décennies, va continuer d’apporter des modifications environnementales profondes et qu’il faut œuvrer pour améliorer rapidement la résilience des écosystèmes et des sociétés des zones littorales, afin de pérenniser celles-ci comme zones d’implantation humaines denses, retirées des zones à risques, et capables de mieux gérer collectivement les écosystèmes pour assurer leur restauration (agro-écologie pour maintenir l’eau dans les terres, surveiller et assister le développement des mangroves, etc), et ainsi travailler a leur sécurité alimentaire et face aux risques.